Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 8

Rubrik: Société romande d'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Communiqué du Comité central

Sucre pour le nourrissement d'automne

L'autorité fédérale n'a pas encore donné de réponse définitive aux sociétés suisses d'apiculture quant à la démarche qui a été faite pour obtenir du sucre de nourrissement des abeilles avec une ristourne, aussi le Comité central engage-t-il les apiculteurs à s'adresser dès maintenant déjà à leurs fournisseurs habituels.

Si les pourparlers aboutissent, ce que nous espérons, il sera tenu compte des achats qui auront été faits.

Les apiculteurs bénéficieront de la ristourne éventuelle. Le marché des sucres est si instable qu'il n'est pas possible de donner plus de précisions pour le moment.

Le Comité.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour août 1951

En plaine, les fenaisons se sont faites dans de très mauvaises conditions. La pluie n'a cessé de tomber, le temps est resté généralement froid. Les quelques communications lapidaires qui accompagnent les « Pesées des ruches » de mai-juin (Temps pluvieux et froid. Impossible aux abeilles de profiter de la belle floraison du colza. Les populations occupent les hausses, disette totale), ainsi que les 5760 kg. d'augmentation nette, soit 260 gr en moyenne par colonie pour chacune des 22 stations se passent de commentaires. Les quelques beaux jours du début de juillet ont permis de petits apports. Dans les régions à miellée, il semblait que cette dernière allait se montrer et que nous allions enfin avoir la grande année depuis bien longtemps attendue !... Deux soirs, nous avons vu quelques ventileuses au trou de vol. Mais, hélas !... la pluie a bientôt fait disparaître ces espoirs et ce sont les nourrisseurs qu'il a fallu remplir pour sauver les colonies en détresse. Les hausses n'ont pas trace de miel et les corps de ruche sont absolument secs. Aussi, mon cher débutant, mon premier conseil pour ce mois, c'est de vous assurer que vos colonies ont de quoi vivre, à moins que vous n'habitiez une de ces quelques régions favorisées cette année. Déjà, en maints endroits, des ruchées,

presque toujours les plus fortes, sont mortes de faim. Ne vous fiez pas au fait que vos abeilles entrent et sortent normalement. Examinez attentivement les trous de vol, regardez si vos colonies conservent les faux-bourdons ou mieux encore, jetez un coup d'œil à l'intérieur. Chez nous, il y a belle lurette que la plupart de ces pauvres mâles ont passé de vie à trépas. Prenez toutes les précautions utiles pour cette visite, car par ce temps de famine, avec les abeilles inoccupées, le pillage est vite déchaîné. Rétrécissez les entrées de vos ruches et travaillez en fin de journée. S'il faut nourrir des colonies, donnez le sirop le soir, alors que tout mouvement a cessé au rucher, et de faibles rations qui doivent pouvoir être emmagasinées en quelques heures.

Si vous ne l'avez fait en juillet, vérifiez la présence d'une reine dans vos colonies. Examinez la ponte qui doit être serrée, même si elle n'est pas très abondante. (Il y a toujours un ralentissement, même chez les meilleures reines, à cette saison.) Profitez de noter et surtout changez celles qui ne vous donnent pas pleine satisfaction ou qui sont... Grand-mères.

Puis, dès le début d'août, s'il n'y a plus de récolte à espérer et bien que cela puisse paraître du radotage, commencez votre mise en hivernage. Enlevez les hausses, serrez-en soigneusement les rayons et sans tarder, préservez-les de la fausse-teigne en les soufrant ou les traitant au sulfure de carbone. (L'opération est à répéter une quinzaine plus tard afin de tuer les larves nées d'œufs éclos après le premier traitement). Resserrez vos colonies en retirant les cadres défectueux ; s'ils ont quelque peu de nourriture, désoperculez et placez-les en dehors des partitions ; vos avettes auront tôt fait de les vider, puis commencez sans tarder à stimuler.

Tous les traités d'apiculture nous apprennent que seules les abeilles nées en août et septembre sont aptes, au printemps suivant, à alimenter les larves et plus tard à faire récolte sur la dent-de-lion et les arbres fruitiers. Il est donc indispensable, pour avoir à la mise en hivernage des myriades de jeunes abeilles, de stimuler la ponte dès les premiers jours d'août et de tout faire pour la maintenir aussi longtemps que possible. Les vieilles reines ont souvent beaucoup de peine à se remettre en ponte en automne. C'est la raison pour laquelle leur colonie se développe lentement au printemps, les nourrices étant trop peu nombreuses.

En vérifiant la ponte de vos reines, vous avez aussi profité de taxer rapidement la quantité de provisions que possède chaque colonie. Vous savez donc ce que chacune d'elle doit recevoir comme complément pour l'hiver. C'est en août que les ruchées trop pauvres doivent recevoir la plus grande partie et même la totalité de ce complément de provisions. Tout d'abord, ce sont les vieilles abeilles qui feront le travail, laissant à la jeunesse conserver toute sa

vigueur et ses qualités de nourrice, puis les provisions seront mieux placées, à portée du groupe en hiver et au printemps, et surtout operculées, assurant leur parfaite conservation.

Pendant la première quinzaine d'août, on peut donner de petites rations tous les deux ou même chaque soir, tandis que le gros des provisions sera distribué à partir du quinze et jusqu'à la fin du mois. S'il est nécessaire que chaque colonie ait des réserves en suffisance, il faut cependant ne rien exagérer et éviter l'encombrement du nid à couvain, ce qui restreindrait la ponte de la reine et surtout ne pas obliger les abeilles à hiverner sur des rayons pleins.

Avant tout nourrissement, les colonies orphelines, bourdonneuses ou simplement médiocres et de peu de valeur seront réunies à d'autres. Souvenez-vous, mon cher débutant, que dès le début d'août, les opérations à faire dans les ruches deviennent délicates et demandent de la rapidité. Les ruches ne doivent jamais rester longtemps ouvertes et, il vaut mieux opérer en deux ou trois fois plutôt que d'amorcer le pillage. Soyez soigneux, ne laissez rien traîner à l'entour des ruches qui soit emmiellé.

Et puis, si cette année est encore déficitaire, courage et confiance ; ne jetez pas le manche après la cognée, mais, comme le sage, pensez qu'après la pluie vient le beau temps.

Gingins, ce 18 juillet 1951.

M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Quelques remarques au sujet de la fécondation de la reine abeille

par *W. Fyg*, Institut fédéral du Liebefeld

traduit par *Paul Zimmermann*

Le pénis dont la structure, comme nous l'avons vu, est tout à fait remarquable permet au faux-bourdon, au moment de l'acte sexuel, de faire passer son sperme dans les organes génitaux de la reine. Lors de l'accouplement, le pénis se retourne complètement sur lui-même comme un doigt de gant et sort de la partie postérieure de son corps en formant une sorte de faucille dirigée vers le haut (voir fig. 2, B). Ce retournement qui débute à l'orifice génital et qui va en remontant, a pour effet non seulement d'amener la partie externe du pénis à l'intérieur, mais également de porter à l'extrémité de l'appareil génital le bulbe — primitivement à l'intérieur — qui